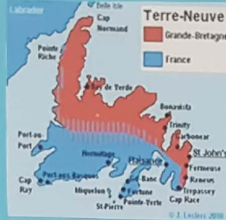


# Les Terres-Neuvas

## La grande pêche à terre-neuve

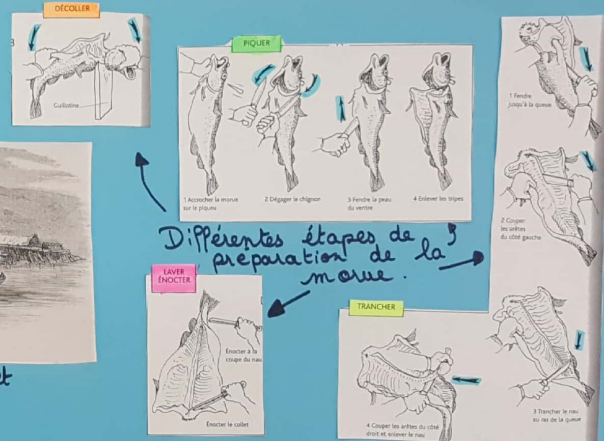
Les Terres-Neuvas sont des pêcheurs qui partaient chaque année des côtes européennes à celles du Canada pour pêcher la morue. La plupart de ces pêcheurs était Français mais il y avait aussi des Espagnols, des Portugais, des Basques et des Anglais et des bretons. Cette pêche a pris fin car le poisson était de plus en plus rare par cause de surpêche. La morue était pêchée sur les bancs de terres neuves. Les pêcheurs de toutes nationalités se déplacent selon le rythme des saisons. De janvier à avril, c'est sur la côte sud-ouest qu'ils s'affairent; en été, ils sont le long des côtes nord et nord-est. Les bancs de morue atlantiques. L'apogée de la grande pêche se situe vers 1860 et l'activité perdura jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Les années 1930-1960 furent les dernières heures de gloire de cette grandes pêches.



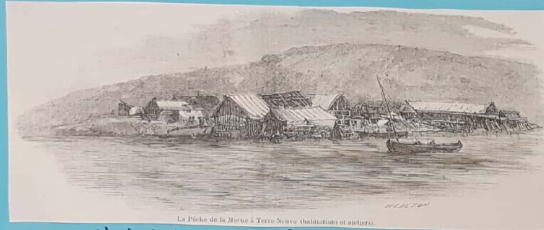
*Je des terres-Neuve au large des côtes Labrador*

## Les rôles

À l'abri des vents et des courants, les pêcheurs ramenaient la morue dans le bateau. Dans celui-ci tous les rôles étaient répartis afin que tout soit organisé. Il y avait les «**les piqueurs**» qui vidaient la morue, «**les décolleurs**» qui coupaient la tête et les tripes et «**les trancheurs**» fendait la morue en deux et ils enlevaient l'arête dorsale. Après ils ne leurs restaient plus qu'à les salés.



*Pêcheurs terres-neuvas*



*La Habitation de la Morue à Terre-Neuve (habitations et ateliers)*

*Habitations de Terre-neuvas et ateliers pour la morue*



*bateau : avant = voiliers*



*Après bateaux Usines*

## Leur rythme de vie

Le dernier voilier terre-neuvier, le René - Guillon, s'arrêta en 1951. A la fin des années 60, ce sont les bateaux-usines qui sont partis des côtes françaises pour rejoindre les bancs de terre-neuve pour la préparation du poisson et de la mise en cale.

Toute une région vivaient au rythme des campagnes, qui restaient empreintes d'angoisses, de peur, d'espoir, de tristesse et de joie. Nombreuses sont les familles qui sont à jamais marquer dans leur histoire par des drames survenus lors des expédition et qui ne souhaitent pour rien au monde que l'on oublie ces vaillants marins et capitaines.

Le climat frais (les températures moyenne de janvier et de juillet se situent respectivement au alentours de -4,4°C et de +15,5°C) et humide (de 1300 à 1500 mm de précipitations par ans). En fait, l'essentiel des ressources provient de la pêche. Les campagnes de pêches sont certes très difficile et dangereuses mes tellement rémunératrice pour les amateurs et pour les équipages.

## Les chansons

Les terre-neuvas qui partaient de longs mois avaient besoins de faire la fête pour se remonter le moral. Grâce au chansons les terres neuvas étaient plus gaiet et arrivaient donc mieux à surmonter les épreuves de chaque périple. Botrel a écrit plusieurs chansons sur les Islandais, les terres neuvas et les marins dont *La Cruelle Berseuse* et *La Paimpolaise*. D'autres auteurs en firent autant dont Yann NIBOR qui écrivait *L'Islandais*. A-G. Carimalo qui composa *Va, va, terres neuvas!* En pays Breton, c'est *La Paimpolaise* qui reste la plus connue et est souvent reprise en chœur, lors de fêtes familiales ou autres.

## La Chanson des Terre-Neuvas

Paroles de Pierre ALBERTY

Musique de LEOJAC

REFRAIN  
Hisse et ho!  
Et hisse et ho!  
Pendant bien des semaines  
Dans l'épais brouillard,  
Ramaot, au batard,  
Hisse et ho!  
Et hisse et ho!  
Le froid glace leurs voiles,  
C'est les Terz Neuvas  
Qui triment... là, bast!

REFRAIN  
Hisse et ho!  
Et hisse et ho!  
Dans les clochers de pierre  
Bronze des bordards,  
Cloches des pardons,  
Hisse et ho!  
Et hisse et ho!  
Sonnez une prière  
Pour les Terz Neuvas  
Disparus... là, bast!

